**Prédication** (François Girod)

La lecture de cette partie de l'Evangile de Matthieu est marquée par les traditions héritées du judaïsme ancien. Pour Matthieu, il y a un lien étroit entre Jésus le Messie annoncé par la Thora et les prophètes auquel il rend témoignage et la tradition juive dont il est issu. En contrepartie Matthieu est aussi un polémiste virulent à l'encontre des représentants officiels du judaïsme,

Matthieu s'adresse vraisemblablement aux membres de la communauté d'Antioche qui ont reconnu en Jésus le Messie d'Israël.

Le récit débute par en ce temps là, c'est l'époque ou Jésus vient de prononcer ses imprécations contre les villes et ceux qui ne s'étaient pas repentis.

La première partie du verset 25 se continue par : je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, la formulation est empruntée à la Bible et aux prières de cette époque, C'est un fragment de Psaume qui jaillit des lèvres mêmes de Jésus. Le texte se poursuit ainsi : « Parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout petits, Oui, Père, parce que tel est mon bon plaisir.

Quand Mathieu parle des sages et des intelligents, Il désigne un seul et même groupe, opposé aux tout-petits. Ce groupe est formé par ceux qui en Israël revendiquent la sagesse, la science de la Loi, Flavius Joséphe écrit à leur sujet : Chez nous on attribue la sagesse à ceux-là seuls qui ont une science exacte des préceptes et sont capable d'expliquer la portée des écritures sacrées. Il s'agit des docteurs de la Loi. Au contraire, les tout-petits, ce terme est parfois traduit dans les psaumes par simple ou naïf. Ceux-ci accèdent au rang de privilégiés et deviennent comme les humiliés, l'objet de la sollicitude attentive de Dieu dont ils implorent la miséricorde, en confessant leur ignorance. En proclamant : Oui Père parce que tel a été ton bon plaisir, ce qui s'exprime ici, dans cette surprenante formulation, c'est le vouloir divin, à la fois gratuit, absolu et concret. Dieu dans sa miséricorde a décidé d'offrir à l'homme le salut final. Les tout-petits, les pauvres, les pêcheurs, les indigents, les simples, qui ne possèdent aucune science religieuse mais aimés de Dieu reçoivent par préférence la révélation. En portant sa tendresse sur ces personnes démunies Dieu révèle qu'il n'aime pas par convoitise, mais gratuitement, non pour les mérites de l'autre mais pour le faire grandir et l'épanouir. Cette promesse apparaissait déjà quelques chapitres au paravent dans les deux premières béatitudes : Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des Cieux est à eux, et Heureux les doux, ils auront la terre en partage.

Dans ces trois premiers versets, 25,26,27, avez vous compté le nombre de fois où Jésus à prononcé le mot Père ? ………………… 5 fois sur 4 versets

La personnalité de Jésus y est révélée par ce mot Père, ou Abba en araméen mot ou terme qui n’a jamais été utilisé auparavant dans l'Ancien Testament dans une invocation directe à Dieu. Pas un des 150 Psaumes n'interpelle Dieu d'une manière aussi familière, aussi directe. Les Juifs, par respect ne prononcent pas le nom sacré de Dieu.

Le verset 27 interpelle, interroge, révèle la divinité du Christ. Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connait le Fils sinon le Père. Personne ne connaît le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils décide de le révéler. Qui est le Père ? C'est évident, c'est Dieu. Qui est le Fils ? Est ce le Christ, ou tout autre personne, qui met sa Foi, sa confiance dans le Père ?

L'Évangile nous montre que celui qui à la suite du Christ se tourne vers Dieu, peut être considéré comme fils de Dieu. Il peut s'adresser à lui en l'appelant Père.

Quand nous entrons dans l'Alliance de Dieu nous devenons enfants de Dieu et Dieu nous appelle Fils.

Le texte se poursuit par venez vers moi vous tous ceux qui peinez sous la charge.

Jésus s'adresse à une foule de juifs qui étaient encadrés par les pharisiens, et les docteurs de la Loi. Les pharisiens ont chargé d'obligations insupportables les épaules des juifs, et cela au nom de la Loi. La Loi de Moïse. Obéissez à chaque obligation de la Loi et vous serez acceptables devant Dieu. La Loi exige la perfection. Celui qui n'observe pas un commandement devient coupable de tous. Les pharisiens ont fait empirer les choses. Ils ont fait de la Loi un fardeau. Ils y ont ajouté des traditions humaines. Matthieu nous dira au chapitre 23, verset 4 : Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes.

Jésus poursuit en complétant par : je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug, laissez vous enseigner par moi car je suis doux et humble de cœur. L'Evangile de Matthieu traduit par André Chouraqui traduit une partie de ce verset en : venez à moi tous les fatigués, les surmenés. De nos jours, 20 siècles plus tard, voilà un texte qui nous invite à nous souvenir de la nécessite de prendre du repos, la nécessite de marquer des coupures dans la vie afin de se ressourcer, afin de penser à abandonner pour un temps les soucis de la vie quotidienne, les pesanteurs de cette vie. Prendre du temps pour soi, prendre du temps pour les autres ; prendre un temps pour réfléchir, rencontrer, retrouver aussi, bien évidemment, la Parole du Seigneur.

**Mais ce texte va bien au-delà de cela.**

L'Évangile de Jésus Christ nous apporte une autre interprétation de la peine sous la charge, et du joug, une autre approche, c'est celle de l'amour donné par Dieu le Père en Jésus Christ, cet amour qui nous libère de toute angoisse et de toute contrainte parce qu'il nous indique le vrai sens de la loi. Le don gratuit de soi-même. C'est pour cela que le joug qui nous est apporté par son Fils, par le Christ est un joug plus facile à porter. C'est le joug de la libération qui fait que celui qui à la suite du Christ se tourne vers Dieu, peut être considéré comme fils de Dieu, Il peut s'adresser à lui en l'appelant Père. Nous pouvons grâce à cette filiation, révéler au monde cet amour qui est l'amour de Dieu pour nous. Ainsi ce joug qui nous est donné par Jésus n'est rien d'autre que celui de l'Amour. C'est un joug qui nous permet d'avancer dans la vie, qui nous instruit, qui nous permet aussi de trouver le repos.

En conclusion, dans ces 5 versets, soulignons 3 verbes importants qui sont à l’impératif :

Venez à moi

Prenez sur vous mon joug

Laissez-vous instruire,

**Comment les entendons-nous ?**

Si nous entendons ces verbes comme une volonté précise de Dieu pour nous : Tu dois faire ça, ce n'est pas une bonne nouvelle.

Si nous entendons ces verbes comme des ordres, des obligations, nous sommes dans le registre du joug pesant qui emprisonne, et là encore ce n'est pas encore une bonne nouvelle.

Mais si nous les entendons comme un appel à vivre, comme une prière que Dieu par l'intermédiaire de Jésus nous adresse, nous accédons à une relation de Liberté, **Là, c'est une bonne nouvelle**. Si nous les entendons comme un appel à inventer notre vie à partir du désir le plus profond et vivant de notre cœur, Là **c'est aussi une bonne nouvelle.**

Amen

Pour l’Envoi avant la bénédiction :

**Envoi**

*Avant de nous quitter, je voudrais partager avec vous ce texte de Marion Muller-Colard*

**Porter avec toi le fardeau des jours c’est porter sans ployer**

**Ne perdre sous la contrainte ni rêve ni dignité et avancer debout, hissé par ta Parole**

**Prendre ton joug, poser le mien, c’est renoncer à porter plus que le nécessaire,**

**Accepter mes limites,**

**Porter ton joug avec des frères et avancer ensemble.**